



Le centenaire du Laboratoire de Spiez

Berne, 23 octobre 2025 – Allocution du Dr Bruno Bellier

Seule la version orale fait foi

Monsieur le Conseiller fédéral,
Monsieur le Directeur général,
Messieurs les Secrétaires d'état
Messieurs les Secrétaire général
Madame et Monsieur les Directeurs,
Madame et Monsieur les Conseiller d'État,
Mesdames et messieurs en vos grades et qualités, chers collègues,

À un quidam qui lui demandait ce qu'il aimerait qu'on dise de lui dans cent ans, un célèbre réalisateur de cinéma américain répondit « j'aimerais qu'on dise qu'il se porte bien pour son âge ».

Ceux qui, il y a cent ans, ont poussé pour la première fois les portes du Laboratoire de Spiez se sont-ils posé la même question ? ou bien pensaient-ils, souhaitaient-ils même, voir leur activité devenir rapidement sans objet ? Souvenons-nous en effet qu'ils venaient tout juste de voir s'achever une guerre, pendant laquelle l'arme chimique avait pour la première fois été employée à grande échelle, et qu'on espérait encore être « la der des ders ».

Peut-être aussi le protocole dit « de Genève » qui venait d'être ouvert à la signature pouvait-il les conforter dans cette idée ; mais l'histoire des menaces biologiques et chimiques, bientôt rejointes par la menace atomique, a rapidement pris d'autres chemins que celui d'un désarmement et d'un abandon complets et irréversibles.

Le Traité de non-prolifération nucléaire, la Convention d'interdiction des armes biologiques ou à toxines, puis la Convention d'interdiction des armes chimiques, ont à nouveau pu faire espérer la disparition des menaces, et à nouveau les événements se sont hélas chargés de doucher ces espoirs. La pandémie de Covid-19 a, quant à elle, mis en évidence, pour qui en doutait, la réalité du risque biologique naturel et ses conséquences potentiellement désastreuses sur l'ensemble de la planète.

L'évolution des technologies appliquées à la chimie et à la biologie, féconde en bénéfices pour les populations – qu'on songe seulement à la rapidité avec laquelle les technologies d'ARN-messager ont permis le développement d'un vaccin efficace contre le SARS-Cov-2 – porte malheureusement aussi en germe le risque d'un mésusage, à travers la manipulation du vivant ou le détournement d'outils de conception pharmaceutiques.

Amplifié par les outils d'intelligence artificielle, la circulation accélérée des informations, et la démocratisation des moyens techniques, ce risque rend plus que jamais nécessaire l'engagement d'entités comme le laboratoire de Spiez, ou, en France, le centre « Maîtrise NRBC » de la direction de l'ingénierie et de l'expertise de la DGA (fondé lui en 1922) au



service de la protection des populations, ou des forces armées et de sécurité ;

- engagement dans le développement et l'entretien d'une expertise technique indispensable à la compréhension et l'évaluation du risque et de son évolution potentielle ;
- engagement dans le rassemblement des moyens humains et techniques permettant d'appuyer les décideurs et les opérationnels dans l'analyse et la gestion des situations ;
- engagement dans le développement de contre-mesures.

Il y a déjà 25 ans, un quart donc de la vie de nos entités, comme responsable du laboratoire français d'analyse chimique désigné auprès de l'OIAC, ou depuis cinq ans en tant que directeur de DGA Maîtrise NRBC j'ai pu apprécier pleinement l'exceptionnelle qualité humaine et technique des équipes du laboratoire de Spiez.

Depuis de longues années, nos entités coopèrent étroitement aussi bien de manière bilatérale que dans le cadre de réseaux multinationaux : européens comme les initiatives EMERGE et SHARP, ou à l'échelle mondiale en soutien de l'OIAC ou du mécanisme du Secrétaire-Général des Nations Unies. La mise en commun de connaissances, de méthodes, de matériel chimique ou biologique, l'accueil croisé de personnels, toutes choses favorisées par la confiance construite au travers d'une coopération équilibrée, constituent un enrichissement précieux renforçant mutuellement nos capacités au service des bénéficiaires de nos missions : je me réjouis de penser qu'il y a un peu de « DGA Maîtrise NRBC inside » dans certains produits détenus à Spiez, de même qu'il y a un peu de « Labor Spiez innen » dans le laboratoire P4 du Bouchet.

Enfin, je ne peux manquer de mettre en exergue les échanges intenses intervenus en 2020 et 2021 durant la crise de la Covid-19 qui ont permis d'accélérer le développement et la certification de masques barrière. Cette période a constitué une preuve éclatante de l'inventivité et de l'agilité de nos équipes, et un démenti non moins éclatant à l'adage selon lequel « tout seul on va plus vite, mais ensemble on va plus loin » : à travers notre collaboration, cher Marc, chers collègues, j'ai en effet le sentiment que nous sommes allés à la fois plus loin et plus vite.

En ce jour anniversaire, je suis donc particulièrement heureux et honoré de célébrer avec vous l'excellence centenaire du laboratoire de Spiez. Et – si l'histoire le justifie – je vous donne rendez-vous en 2125 pour constater, j'espère, qu'il se porte bien pour ses deux cents ans !